

contrée la mieux en état, grâce aux progrès de la science, de nous fournir des données exactes sur l'origine des êtres ; mais, si l'on veut essayer de reconstituer l'histoire des premiers âges du cheval domestique, il faut prendre nos renseignements chez les anciens peuples de l'Orient.

Les documents fournis par l'histoire démontrent les faits suivants : les Aryas, ancêtres des Indous, ont originairement soumis et utilisé une race de chevaux indigènes dans l'Asie Centrale, à une époque de beaucoup antérieure à l'ère chrétienne. La Chine était déjà couverte de chevaux sous le règne de Yao, vers l'an 2350 avant l'ère chrétienne.

Les hippologues qui tiennent le cheval arabe pour le cheval primitif, et qui le croient originaire de l'Arabie Heureuse, étaient assez loin de la vérité, puisque cette partie de l'Asie ne reçut le cheval que très longtemps après qu'il eut été réduit à l'état domestique au plateau central de l'Asie. Ce sont les beaux chevaux de Perse et de l'Irak, tous descendants de chevaux de l'Asie Centrale, ou fortement imprégnés de leur sang, qui ont donné naissance à ces admirables chevaux arabes, dont la race achève d'acquérir toute sa perfection sous l'influence protectrice des préceptes de Mahomet, et qui depuis s'est répandue sur le monde entier en portant partout ses brillantes et solides qualités. J'en ferai une description dans un chapitre spécial.

Pour les races de l'Europe occidentale, on peut admettre qu'elles ont aussi une origine distincte et primi-